

vernement actuel. La politique des deux partis, à mon avis, ne diffère nullement. Je les surveille ces partis depuis des années. Ils n'opposent pas une politique à une autre. Non, l'opposition officielle dit: "Qu'on nous laisse occuper cette place; nous accomplirons le même travail mais en recourant à une méthode différente."

M. Browne (Saint-Jean-Ouest): A une meilleure méthode.

M. Hansell: Mettons, à une meilleure méthode. Mais que votre méthode soit meilleure cela ne change rien à la question. Ce n'est pas le même travail que nous voulons. Les gens ne demandent pas une majoration mais une diminution d'impôts. Si l'opposition compte remplacer le Gouvernement qu'elle nous dise comment elle entend accomplir sa tâche, faire face à toutes ces dépenses d'une part, et réduire les impôts d'autre part. Si l'opposition songe à établir une politique différente, qu'elle nous en fasse part, qu'elle nous dise comment cette politique pourra réussir.

Je l'attends, cette expression de politique, depuis bien des années. On ne l'a pas exposée. Au fond la question se résume à ceci: le Gouvernement adopte-t-il une politique qui entraîne des dépenses qu'une politique différente rendrait inutiles?

Monsieur l'Orateur, c'est tout ce que j'avais à dire à ce sujet. Il y a cependant une autre question sur laquelle j'appellerais l'attention du Gouvernement; voici: je voudrais qu'il examine à nouveau sa politique concernant les contrats en régie intéressée. En ce moment, je ne me prononce pas pour ou contre ce principe, mais, à mon avis, il est temps que le comité des dépenses, ou le plutôt le Gouvernement, dise au pays pourquoi il poursuit une politique de contrats en régie intéressée au lieu de contrats par simple adjudication. Si je soulève la question, c'est qu'on m'a fait remarquer (je ne sais si on a raison) qu'il y avait un gaspillage de matériel et d'heures de travail, simplement parce que l'entrepreneur se disait que plus il pouvait hausser le prix, plus il réalisait un gros bénéfice. L'entrepreneur ne se soucie pas de ce que les ouvriers perdent un peu leur temps et qu'une petite partie des matériaux se gâche. S'il se produit quoi que ce soit qui entraîne un gaspillage de matériaux, l'entrepreneur déclare qu'il regrette que ce soit arrivé; les frais s'en trouvent accrus, il ne s'en préoccupe guère. Ses bénéfices en sont accrus.

On a appelé mon attention sur le fait que, dans certains de ces contrats en régie intéressée, les ouvriers tire-au-flanc se nuisent mutuellement dans leur travail; que ces contrats comportent des pertes de temps et de

matériel. Je dirai par conséquent au ministre et au Gouvernement, non pas seulement au ministre de la Défense nationale (M. Claxton) mais au ministre de la Production de défense (M. Howe), qu'à mon avis, il est temps d'examiner à nouveau la politique des contrats en régie intéressée.

Je ne crois pas avoir autre chose à dire à ce sujet. Nous aurons tous l'occasion d'exprimer encore une fois notre opinion au sujet de la défense nationale, surtout lorsqu'on soumettra les crédits à une étude plus approfondie.

M. J. A. MacLean (Queens): Tous ceux qui ont pris part à la discussion jusqu'ici conviennent d'une chose, je pense, savoir que notre effort actuel de défense tend à éviter une troisième guerre mondiale plutôt qu'à la gagner. Je doute que, de nos jours, il puisse vraiment y avoir un vainqueur. Cela me rappelle une déclaration que faisait M. Winston Churchill au sujet de la première Grande Guerre. Il a dit que nous avions acheté la victoire à un prix si élevé qu'il n'y avait guère de différence entre la victoire et la défaite. Puisqu'il en est ainsi, il convient que nous songions aux moyens d'éviter une nouvelle guerre mondiale.

Nous convenons tous, je pense, que la seule façon d'empêcher une troisième guerre mondiale c'est de convaincre nos ennemis éventuels que toute tentative d'agression contre nous est d'avance vouée à l'échec. Comment pouvons-nous atteindre cet objectif? L'histoire démontre, je crois, que l'emploi d'engins nouveaux, de méthodes nouvelles et de conceptions nouvelles sur la stratégie à travers les âges s'est révélé plus avantageux que toute autre chose. Annibal a remporté des victoires en se servant le premier d'éléphants pour la guerre. Gengis Khan a été victorieux en ayant recours à l'attaque surprise et à la mobilité des troupes. Le feld-maréchal Barclay de Tolly a remporté des victoires grâce au principe de la défense en profondeur et à ce qu'on a plus tard appelé la stratégie de la dévastation qui a entraîné la destruction de l'armée de Napoléon en Russie.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur l'histoire de la dernière guerre pour se rendre compte que maintes et maintes fois le sort des combats a favorisé tantôt l'un, tantôt l'autre des adversaires au fur et à mesure que l'un ou l'autre introduisait de nouveaux matériels ou de nouvelles conceptions. En 1940, grâce à des formations blindées relativement petites, mais mobiles, l'armée allemande a pu, en quelques semaines, mettre en déroute complète d'énormes armées alliées, comportant environ cinq millions d'hommes. On a pu gagner la bataille d'Angleterre grâce à des recherches et à des réalisations scientifiques